



## La Stèle discoïdale dite « Stèle du Chevalier » SGD06

par Michel Vidal \*

Cette stèle, découverte à Saint-Guilhem-le-Désert en juin 1998 dans une maison particulière, est réduite au disque d'un diamètre de 0,40 m pour une épaisseur de 0,70 m. Le matériau est un calcaire jaunâtre à grains fins très compacts. La cassure du pied s'est faite au niveau du collet.

A l'origine la hauteur de ce monument devait approcher les 1,20 m.

Réutilisé en meule à aiguiser, le disque a été perforé d'un trou axial carré accompagné d'une brèche verticale, logement d'une clavette destinée à solidariser l'axe en bois et la meule.

Le revers est lisse et stérile de gravure.

La tranche est lisse en raison de sa réutilisation et plusieurs cassures nettes y sont visibles.

L'avert se caractérise par un riche travail de gravures variées, mais surtout unique dans la représentation et la symbolique des stèles discoïdales.

### DESCRIPTION DES GRAVURES

Le disque est souligné sur tout son périmètre d'un bandeau de 0,10 m de largeur émoussé ou cassé sur les bords extérieurs. Dans sa partie supérieure, le disque porte une croix grecque de 0,10 m d'envergure, fortement incisée dans le calcaire (environ 0,02 m) par un burin à tête triangulaire. A la base de cette croix, trois petites incisions semblent rayonner vers le motif central.

Détériorée par le trou axial très évasé, il ne subsiste que très peu de chose sur la sculpture centrale. Les motifs encore existants démontrent toutefois la richesse tout autant que la rareté de cette stèle. Le trait figure un cheval (tête à gauche) légèrement cabré sur ses pattes arrières. Le trou axial a supprimé le cavalier dont il ne reste aucun trait précis, si ce n'est quelques traces périphériques diffuses. Seule une grande lance de combat munie à son extrémité de son fer (0,25 m), portée ho-



Fig. 1 — Stèle du Chevalier. Vue d'ensemble.

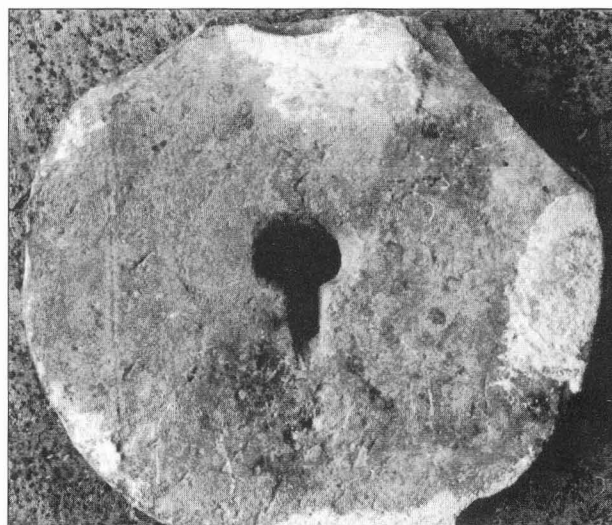


Fig. 2 — Stèle du Chevalier. Revers.

\* 40, rue Font du Portal, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert.

horizontalement déborde de part et d'autre du motif.

Le motif central est encadré par deux grands boucliers en forme d'amande (0,115 m) ; tous deux portent un bandeau sur leur partie supérieure. Le bouclier de droite ne semble porter aucune marque, il est symétrique au motif central. Le bouclier de gauche, lui, est désaxé, situé plus bas sur la stèle afin de laisser la place à la représentation de la lance du motif central. De petites incisions verticales ornent son bandeau (éléments décoratifs ? écriture ?), mais l'usure de ces signes les rendent indescritibles. Ce bouclier porte transversalement une profonde rainure particulièrement érodée qui ne garantit en rien la possibilité d'un trait gravé par l'artiste.

Dans la partie supérieure de la stèle, entre la grande croix grecque et le bouclier droit, dans un espace particulièrement détérioré, trois éléments de sculptures subsistent.

Le travail de l'artiste est soigné, le geste est sûr et précis, poussé parfois à l'extrême dans le détail (harnachement du cheval). Tout laisse à penser que ce travail exceptionnel fut commandité pour désigner la sépulture et la mémoire d'un personnage tout aussi exceptionnel. Le sculpteur s'est fait ici imagier, gravant sur la pierre l'identité de ce grand défunt.

## SIGNIFICATION DES GRAVURES

Le décryptage de ces signes paraît simple et peut se lire comme il suit :



Fig. 3 — Stèle du Chevalier. Détail.

**La grande croix grecque rayonnante** : «*Ici gît dans la paix et le rayonnement de Dieu*».

**Le chevalier et le bouclier** : Il semble que par leurs formes typiquement moyenâgeuses, les boucliers soient attribués non pas à un corps d'élite militaire à cheval utilisant eux des protections plus légères, plus maniables et donc plus petites ; mais à des troupes à pied qui elles se protégeaient par des écus plus grands, plus lourds face aux traits et aux armes de jet de l'ennemi. La hauteur de ces grands boucliers, protégeant efficacement l'intégralité du corps. Les boucliers pourraient donc symboliser ici, des troupes d'infanterie. Ces boucliers ne portent aucun dessins significatifs nous permettant d'identifier le chevalier. L'absence de blason armorié, nous permet de penser que nous sommes en présence d'une stèle antérieure au XIIe siècle, l'héraldique ou science des armoiries n'apparaissant vraiment qu'à ce siècle là. Ainsi pourrait on voir dans la sculpture centrale et les deux boucliers : «Le chevalier ? chef ou militaire de toutes les armes».

## IDENTIFICATION

Identifier le personnage qui figurait au moyen-âge sur cette pierre est aléatoire. Le trou axial pratiqué dans cette stèle ayant détruit à jamais le plus important de la sculpture. Il était d'usage, à ces époques de représenter sur les peintures ou sur les gravures, les chevaliers lance en main, tête de face, portant au bras gauche, collé au torse, un petit bouclier ou un objet distinctif pouvant l'identifier. Nous ne saurons sans doute jamais avec certitude pour qui fut gravée cette pierre :

- Chevalier errant en quête de spiritualité sur le chemin des grands pèlerinages, mort dans ce Val de Gellone sans avoir vu le terme de son voyage ?
- Noble chevalier ayant fait choix volontaire d'être enseveli dans l'austérité de ce désert ?
- ou pourquoi pas et jusqu'à preuve du contraire, ne serions nous pas en présence de la stèle funéraire originelle du Saint Fondateur ?

Autant d'interrogations, d'hypothèses à formuler, autant de portes à ouvrir ou à refermer, mais qui laissent à l'avenir matière à un débat.